

CHÂTEAU-CHINON

Cité nostalgique

La mémoire de l'ancien maire devenu président plane sur cette sous-préfecture... jusque dans ses projets d'avenir.

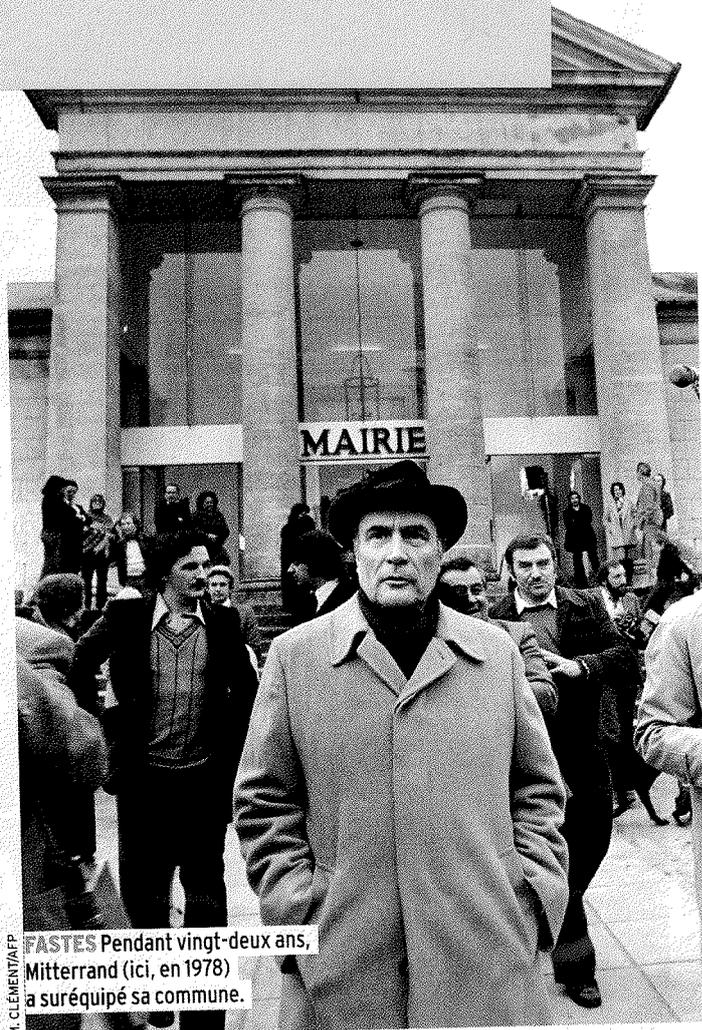
Est-ce son profil de monarque qui, détourné de blanc, paraît rayonner sur les panneaux à l'entrée de la commune ? Son buste sévère dans le hall de la mairie ? Celui, pensif, de la Promenade ? Ou bien l'ardoise qui couvre les toits, comme il l'avait souhaité ? Les forces de l'esprit de François Mitterrand – selon la célèbre expression qu'il avait utilisée lors de ses derniers vœux télévisuels – semblent flotter sur Château-Chinon.

Comme le rappelle, à l'hôtel de ville, la liste de maires gravée dans le marbre, il a conduit cette sous-préfecture de 1959 à 1981. Vingt-deux années fastes qui culminent le 10 mai 1981, quand le président élu s'adresse pour la première fois aux Français en direct de la cité morvandelle. Depuis, Château-Chinon décline : 2 100 habitants au dernier recensement, soit 500 de moins qu'en 1975 ; un centre-ville grêlé de locaux commerciaux vides ; l'usine Dim et l'imprimerie de l'armée de terre – deux sources d'emplois obtenues par Mitterrand – fermées coup sur coup et, enfin, au début de 2015, le départ du dernier médecin insé sur place, qui

vaut à la ville le triste titre de « première sous-préfecture sans généraliste ».

« Mitterrand n'a pas donné à Château-Chinon la force de traverser le temps, juge l'un de ses compagnons de route dans la Nièvre, Jean Battut, auteur de *François Mitterrand le Nivernais*. Il aurait dû désenclaver la ville. »

« Il aimait l'aspect réserve indienne du Morvan et ne voulait pas l'abîmer. Résultat : économiquement, il a peu fait pour la région », ajoute Jean-Marie de Bourgoing, président de l'académie du Morvan. A son actif, Mitterrand – y compris depuis l'Elysée – a équipé sa commune : collège, lycées, stade, courts de tennis, piscine, musée du Costume, fontaine monumentale... « Un héritage un peu lourd à porter, car parfois dimensionné pour une localité de 6 000 ou 7 000 ha-



M. CLÉMENTIAF
FASTES Pendant vingt-deux ans, Mitterrand (ici, en 1978) a suréquipé sa commune.

bitants », nuance le maire (PS), Guy Doussot, déjà adjoint sous Mitterrand.

Et si, malgré tout, le regain de la cité passait par la mémoire de son grand homme ? Implanté dans un ancien couvent sur les hauteurs de Château-Chinon, le musée du Septennat rassemble les cadeaux reçus par Mitterrand dans ses fonctions à la tête de l'Etat. Pêle-mêle : une photo dédicacée du prince Charles, encore tout jeune, un dattier en or et rubis, des lions empaillés, un tableau en ailes de papillons... A partir de cet attirail et du musée du Costume, le conseil départemental développe le projet d'une cité muséale, qui devrait aboutir en 2019. « Elle peut apporter un souffle nouveau à la ville, veut croire François Martin, conservateur en chef des établissements de la Nièvre. Elle présentera notamment la passion de François Mitterrand pour le Morvan dans un discours plus sensible qu'historique. » Le fantôme du président n'a pas fini de hanter Château-Chinon... ● N. B.

GÉOGRAPHIE MITTERRANDIENNE

Dans le bric-à-brac du musée du Septennat, à Château-Chinon, un globe démontre mieux qu'un long discours l'attachement de Mitterrand à la Bourgogne. Contrairement aux autres, cet objet ne lui a pas été donné. C'est lui qui l'a offert à d'autres puissants de la planète, et ce à 44 reprises !

Commandée à l'architecte Fernand Pouillon sur le modèle des globes de Coronelli, conçus pour Louis XIV, la Terre de Mitterrand présente de discrètes singularités. La France est parsemée des noms de ses principales villes et rivières et de six ronds blancs. Hormis Belcastel (Aveyron), où Pouillon a restauré un château, les cinq autres dessinent le panthéon géographique de l'ancien président : Jarnac, sa cité natale, en Charente ; Latché, sa maison de villégiature, dans les Landes ; Solutré ; Vézelay et Château-Chinon – ce dernier étant effacé par les doigts des visiteurs sur l'exemplaire du musée. Révélateur.

MUSÉE DU SEPTENNAT

